

Historique du Kommando de Kirchham - 16

À Pocking en basse Bavière dans le district de Griesbach, il y avait depuis 1936 un aéroport qui, à partir de 1938, fut agrandi autour de l'école de la base aérienne 3. Dans sa phase finale, le lieu comprenait 3 hangars en pierres et 5 en bois, un chantier de construction et 250 baraques. Dans les deux derniers mois de la guerre, il y avait là le kommando de Kirchham dépendant du camp de concentration de Flossenbürg. Tout comme les autres kommandos ouverts à cette période, il fut caractérisé par un taux de décès extrêmement élevé et des conditions chaotiques.

400 déportés furent envoyés le 6 mars 1945 au kommando de Kirchham par un convoi ferroviaire qui dura plusieurs jours. Les plus nombreux étaient les déportés polonais, 126 non-juifs et 94 juifs. En plus de 47 Russes, 34 Hongrois, 22 Allemands (dont 5 Juifs), 20 Yougoslaves (dont un Juif), 15 Tchèques (dont 5 Juifs) et 14 Français (dont 4 Juifs), il y avait quelques déportés ou groupes restreints venant de sept autres nations enfermés à Kirchham.¹ D'après une liste de transfert, il y avait parmi les hommes un médecin polonais, deux infirmiers et des représentants de tous les métiers.² La plupart de ces déportés n'étaient arrivés à Flossenbürg que fin 1944 ou début 1945 avec les grands convois d'évacuation venant des camps de concentration dissous de l'est, d'Auschwitz (en passant par Sachsenhausen), de Plaszow et avant tout de Gross-Rosen. Ils étaient très faibles et souffraient de dysenterie, du typhus ou d'autres maladies diarrhéiques.

Le kommando se trouvait à Waldstatt, un quartier de la commune de Kirchham, tout près de l'aérodrome de Pocking. Plusieurs déportés racontent qu'ils étaient logés dans deux ou trois baraques en bois situées sur un terrain clôturé. Les déportés devaient dormir par terre. L'ancien bourgmestre de l'époque à Pocking, Stefan Bühl, a rapporté que les déportés travaillaient avec les prisonniers de guerre à la construction d'une piste d'atterrissage pour l'aérodrome, sous la direction d'une entreprise de bâtiment viennoise.³ D'autres déportés travaillaient à la construction de baraquements à la gare de Kirchham.

Le chef de kommando était le SS-Oberscharführer Paul Landgräbe qui avait servi depuis 1933 dans différents camps de concentration. La surveillance incombait à une unité hongroise basée à proximité. Les gardiens arrivèrent en même temps de Flossenbürg à Kirchham, mais furent remplacés deux semaines plus tard par des membres de la Luftwaffe⁴. Dans une procédure d'enquête contre lui, Landgräbe a déclaré que la garde n'était composée que de quatre SS-Unterführer et de plusieurs soldats de la Luftwaffe.⁵ Parmi eux, il faut surtout noter le SS-Scharführer Johann Rudolf Freyhagen. Ce participant à la guerre mondiale fut incorporé à la Waffen-SS en septembre 1944. Après une formation d'un mois à Neuengamme, il fut gardien à Flossenbürg, puis, de mi-mars jusqu'à la dissolution du kommando Postenführer, à Kirchham.

Le dernier commandant de l'aérodrome fut Oberst Schwarz. Les membres de la Luftwaffe ont unanimement déclaré, dans les enquêtes du bureau central, qu'ils auraient été peu au courant des conditions dans le kommando.

D'après l'ancien déporté Abraham E., les repas des déportés étaient préparés dans leur propre cuisine, alors que la SS était approvisionnée par une cuisine de la Luftwaffe.⁶ Les déportés ont tous parlé d'une nourriture abominable à Kirchham. D'après le témoignage d'un déporté, les prisonniers furent privés de nourriture « comme punition » après les bombardements américains.⁷ Tous décrivent la situation dans ce kommando comme la plus mauvaise, en comparaison des autres camps. Certains parlent de mauvais traitements de la part des gardiens ; toutefois il n'y eut pas de morts violentes.

Durant les deux mois d'existence de ce kommando, le taux de décès des déportés augmenta rapidement. A la fin mars, au moins 17 déportés étaient déjà morts – vraisemblablement de faim – et avaient été « enterrés sans assistance religieuse » dans le cimetière de Kirchham, comme il est noté dans le registre des décès de la commune.⁸ Les noms et dates de naissance des décédés, tout comme leur matricule de déporté, y sont consignés, ce qui prouve que les attestations de décès avaient été présentées au pasteur. Dans le dernier rapport d'effectifs de la Kommandantur de Flossenbürg, en date du 13 avril 1945, le kommando compte encore 371 déportés, les registres de matricules indiquent – mise à part une tentative d'évasion – 37 décès au total, les derniers le 13 avril⁹.

En raison de la sous-alimentation catastrophique et de différentes maladies, les décès en masse continuèrent – 96 morts, parmi lesquels ceux déjà enterrés précédemment au cimetière, furent finalement inhumés dans une fosse commune au 12 de l'actuelle Bundesstrasse, cinq kilomètres au sud de Pocking.¹⁰ Beaucoup d'entre eux moururent aussi des suites de leur détention, après la libération par les troupes américaines le 2 mai 1945.

La fosse commune fut transformée en cimetière de camp de concentration entre 1945 et 1948.¹¹ Il fut fermé en 1957. Les corps furent exhumés et inhumés au mémorial de Flossenbürg ou bien dans leur patrie. Un monument commémoratif fut toutefois laissé. Le terrain de l'aérodrome servit à la Bundeswehr, jusqu'en 2003, de terrain d'exercice (Rottal-Kaserne). Le parquet de Passau enquêta à partir de 1967 sur le chef de kommando Landgräbe et d'autres, le parquet de Munich I continua la procédure en 1975 ; elle fut abandonnée sans résultat en 1977.

¹ BArch Berlin, Bestand ehem. ZStA, Dok/K 183/11.

² 400 Überstellungen männlicher Häftlinge vom K.L. Flossenbürg nach dem Arbeitslager Kirchberg [handschriftlich ausgebessert: Kirchham], 6.3.1945, in CEGESOMA, Mikrofilm 14683.

³ Schreiben der Kriminalaussonstelle Griesbach an die Zentrale Stelle, 5.5.1967, in: BArch Ludwigsburg, ZStL IV 410 AR-Z 178/75.

⁴ Aussage Kurt R., 12.6.1968, in: ebenda.

⁵ Ermittlungen gegen den Kommandoführer des Aussenlagers Kirchham SS-Oberscharführer Paul Landgräbe ab dem Jahre 1967, in: StA Landshut, Rep 167/3 St. Nr. 1125. Das Verfahren wurde eingestellt.

⁶ Aussage Abraham E., 28.7.1976, in: ebenda.

⁷ Aussage Eugenius O., 19.8.1976, in: ebenda.

⁸ Sterbebuch der Pfarrei Kirchham, S. 22 und Mitteilung des Katholischen Pfarramts Kirchham an die Gemeinde Flossenbürg, 21.6.1996.

⁹ NARA RG 338, 290/13/22/3, 000-50-46, Box 537.

¹⁰ Meldung der Grabstätten im Sinne des § 6 a des KrgG. In der Gemeinde Pocking, 1954.

¹¹ Vgl. Schreiben der Bayerischen Verwaltung der Staatlichen Schlösser, Gärten und Seen an die Evangelische Kirchengemeinde Pocking, 5-10.1982. Kopie in: AGFI.

Ulrich Fritz

Extrait de l'ouvrage de Wolfgang Benz et Barbara Distel « Der Ort des Terrors » p.160, 161, 162.

Traduit de l'allemand par Nadine Goujon le 26/11/2015.